

Plura reddam, cùm mihi hora concedetur. Tu  
interim vive felix in orbis Medici præsidium.

Dabam, Upsaliæ, 1765 \*, die 3 Maii.

---

\* Cette même année de Sauvages fut atteint d'une maladie, caractérisée par une gêne opiniâtre de respiration, qui mit deux ans à l'éteindre lentement, mais qui le conduisit au tombeau le 19 février 1767, dans la soixante-deuxième année de son âge. Dès le début, ne se trompant pas sur la gravité du mal, il profita de ses délais pour se préparer à la mort avec les sentiments de la foi vive qui avait animé sa vie; et il l'attendit avec calme, retranché dans la paix d'une conscience qui avait toujours cherché à faire le bien. Elle le surprit occupé encore de ses études favorites, « car il était mort depuis vingt-neuf ans, dit Victor Broussonnet, et la porte de son cabinet demeurait encore scellée. Introduit un des premiers dans le sanctuaire, j'aperçus sur une petite table couverte d'un tapis rongé par les vers, une page à moitié écrite : c'était le commencement d'un mémoire sur les muscles intercostaux. A côté se trouvaient des bandes de carton réunies par des fils entrecroisés, dernier passe-temps du Prince des Nosologistes. » (*Journal de la Société de Médecine pratique*, t. III, p. 440.)

En lui la science pleura une de ses lumières, les pauvres de la ville et des environs un ami toujours prêt à les assister, et au jour de ses funérailles à voir l'Université et la ville de Montpellier, confondues dans un même sentiment d'unanimes regrets, on sentait un double hommage rendu aux bienfaits autant qu'à la gloire du GRAND SAUVAGES. De Ralle fit son éloge apologétique, imprimé en tête de la *Nosologie méthodique*, édition Gouvier; sa *Notice historique* a été imprimée aussi en tête du *Journal des Sciences médicales de Montpellier*. Le baron d'Hombres-Firmas composa sa *Notice biographique* qui valut à l'auteur une médaille d'or, et dernièrement le docteur